

**Inrap Centre-Ile-de-France**  
31 rue Delizy  
93698 Pantin Cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
sophie.jahnichen@inrap.fr

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

En prévision de la construction du tronçon autoroutier reliant l'A10 (Artenay) à l'A6 (Courtenay), l'Etat (Drac région Centre) a prescrit des diagnostics archéologiques sur l'ensemble du tracé, soit 1380 hectares sur 101 km. Confiés à l'Inrap, ces sondages ont fait l'objet de rapports. Après leur examen, 30 fouilles préventives ont été prescrites.

Ces fouilles ont été l'occasion d'étudier 3 sites néolithiques (amas de débitage et de façonnage d'outils en silex), 2 sites de l'âge du Bronze (nécropoles à tumulus), 12 sites de l'âge du Fer (fermes ou habitats privilégiés, nécropoles, aires d'ensilage céréalier), 5 sites gallo-romains (fermes, nécropoles et une agglomération secondaire installée le long de la voie romaine Orléans-Sens) et 8 sites médiévaux (fermes et nécropoles).

Ces observations archéologiques ont fourni de nombreuses informations sur les peuplements gaulois des territoires sénons et carnutes et ouvrent une nouvelle fenêtre sur l'histoire rurale du Loiret.

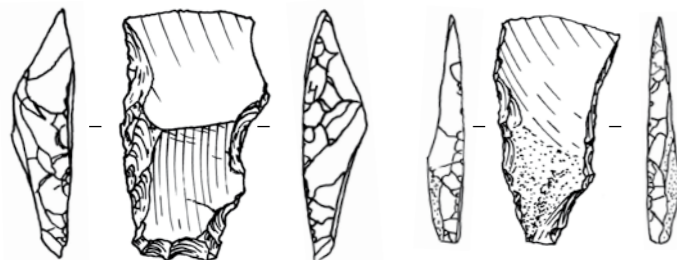


**Un des amas de silex de Corquilleroy en cours de fouille**  
© Nicolas Holzem, Inrap

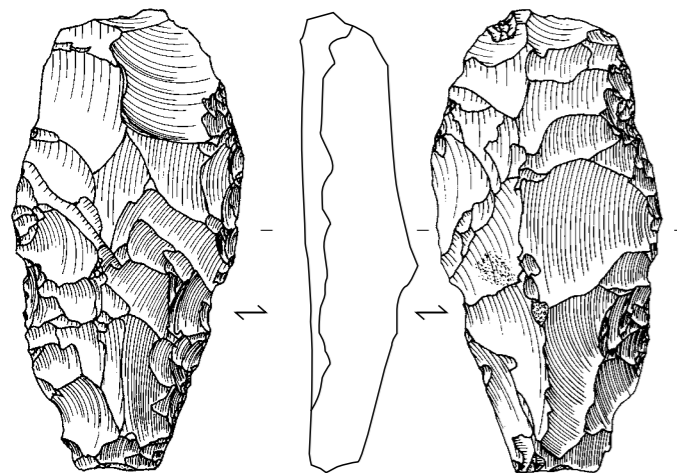
**Un des amas de Corquilleroy en fin de fouille, une banquette témoin a été conservée pour permettre de mieux comprendre la stratigraphie du site**  
© Nicolas Holzem, Inrap



**Détail de la banquette témoin**  
© Nicolas Holzem, Inrap

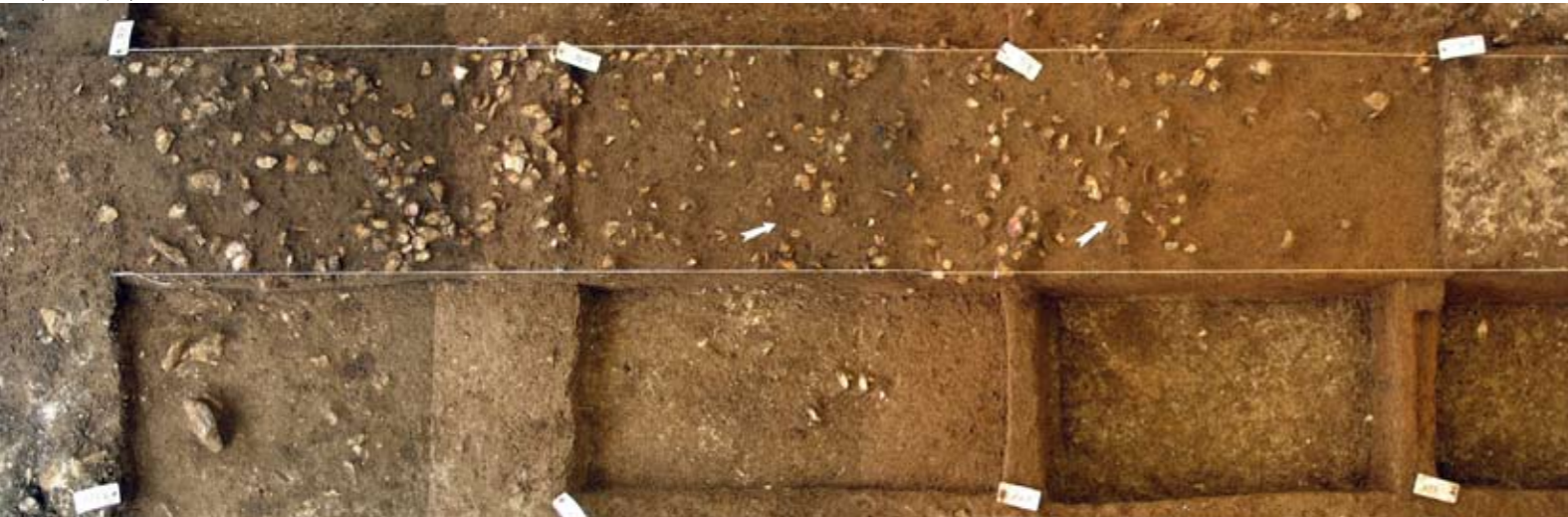


**Deux pointes de flèche, outils caractéristiques du Néolithique moyen**  
© Nicolas Holzem, Inrap



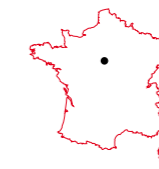
**Ébauche de hache, provenant de l'atelier fouillé à Fontenay-sur-Loing**  
© Marie-France Creusillet, Inrap

**Amas de silex en cours de fouille (montage photographique de vues verticales)**  
© Stéphane Bourne, Inrap



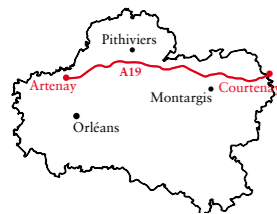
## Le Néolithique sur l'autoroute A19

## Deux ateliers de fabrication de haches dans la vallée du Loing



Réalisation : Florence David, Inrap Centre - Ile-de-France - octobre 2007

Préhistoire	Âge des métaux	Antiquité	Moyen Âge	Moderne et contemporaine
-800000 à -2200	-2200 à -50	-50 à 500	500 à 1500	1500 à nos jours



Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'Archéologie,  
DRAC Centre

Coordinateur scientifique  
Thibaud Guiot, Inrap

Responsables d'opération  
Marie-France Creusillet, Inrap, site de  
Fontenay-sur-Loing  
Stéphane Bourne, Inrap, site de Corquilleroy

Aménagement  
Arcour

Recherches archéologiques  
Inrap

Le Néolithique est une importante période de changements : les chasseurs-cueilleurs nomades du Paléolithique vont progressivement devenir agriculteurs-éleveurs sédentaires.

La première conséquence est l'ouverture de surfaces cultivables entraînant une transformation de l'environnement forestier. En cela, les haches de pierre polie vont constituer un outillage de base pour le défrichement, les activités agricoles, et le développement de l'artisanat du bois.

### Deux ateliers de fabrication de haches en silex

La vallée du Loing et le Gâtinais ont été densément occupés dès le début du Néolithique (environ 6 000 ans avant notre ère). Encore aujourd'hui, on retrouve des vestiges de cette période tels que des polissoirs, des dolmens ou des traces d'habitat. Les hommes du Néolithique moyen (environ 4 000 ans avant notre ère) ont exploité intensivement une roche locale de bonne qualité, le silex de Girolles.

C'est dans ce contexte que deux ateliers de fabrication de haches en silex, l'un à Fontenay-sur-Loing et l'autre à Corquilleroy ont été fouillés.

Les archéologues ont mis au jour des concentrations appelées « amas de taille » contenant des milliers d'éclats correspondant aux différentes phases de fabrication des haches. En remontant les éclats, tel un puzzle, on comprend mieux comment les artisans néolithiques procédaient pour « façonner » l'outil.

### Le façonnage de l'outil

Tout d'abord, le tailleur sélectionnait les blocs de silex à extraire avant de les transporter jusqu'à l'atelier de taille. Puis, en frappant la roche à l'aide d'un percuteur en pierre, il détachait une série d'éclats dits de « dégrossissage » afin d'ôter le « cortex », c'est-à-dire la gangue calcaire recouvrant le silex. L'étape suivante était la « mise en forme » : il s'agissait de tailler le bloc dégrossi afin de lui donner la forme de la hache. Enfin, la phase de « régularisation » consistait en des enlèvements d'éclats fins pour préciser et affiner le profil de l'outil. Il ne restait plus qu'à le polir par frottements sur un rocher dur pour obtenir une hache prête à l'emploi. Ce type d'outil était probablement fixé à un manche de bois, malheureusement pas retrouvé sur les sites étudiés en raison des conditions de conservation non favorables. Toutefois, il se peut que le polissage et l'emmanchement des haches aient été réalisés ailleurs.

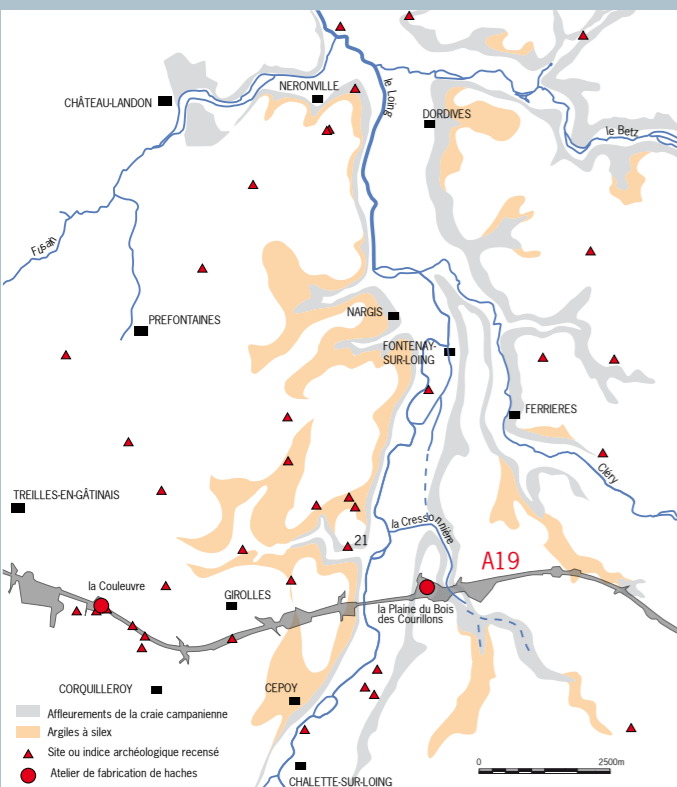
### Des ateliers en relation avec l'habitat

Les ateliers de taille étaient généralement situés non loin des affleurements de silex. C'est le cas à Fontenay-sur-Loing, où les tailleurs néolithiques s'approvisionnaient sur place. À Corquilleroy, la stratégie d'approvisionnement semble être différente. Les premières sources de silex se trouvent à environ 2 km de l'atelier. Alors pourquoi avoir implanté si loin leur atelier de taille ? Lors des opérations de diagnostic, les archéologues ont découvert plusieurs indices prouvant que des habitats étaient présents à quelques centaines de mètres. Des fragments de céramique ont permis de dater ces occupations du Néolithique moyen. Les tailleurs ont probablement renoncé à s'installer près de leur source première afin de pouvoir travailler plus près de leur lieu de vie. Corquilleroy est le seul atelier de façonnage de haches en lien avec un habitat découvert dans le Loiret.

Les fouilles archéologiques réalisées dans le cadre de la construction de l'autoroute A19 ont ainsi permis de récolter de précieux indices sur les artisans-tailleurs qui vivaient là il y a près de 6 000 ans.

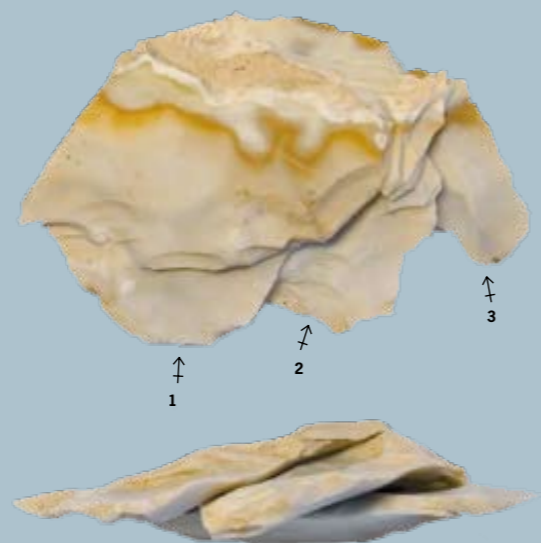
### Indices d'occupation néolithique dans la vallée du Loing, d'après la carte archéologique du SRA Centre

© Florence David et Marie-France Creusillet, Inrap



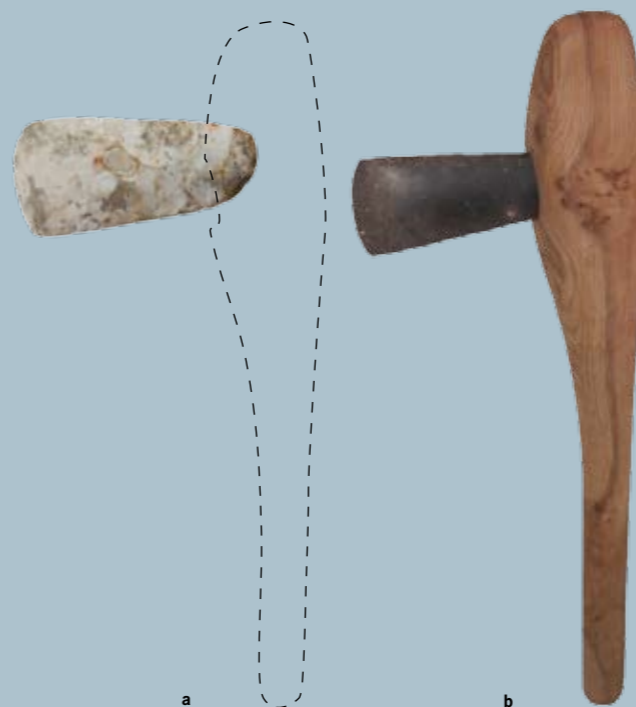
### Exemple de remontage de trois éclats de silex provenant du façonnage d'une hache

© Marie-France Creusillet, Inrap



### Restitution d'un emmanchement de hache (a) d'après une expérimentation (b)

© Florence David, Inrap (a) ; © Archéologie pour Tous (b)



### Haches polies en silex de Girolles, découvertes sur la commune de Girolles et conservées au musée de Sceaux-du-Gâtinais

© Nicolas Holzem, Inrap

